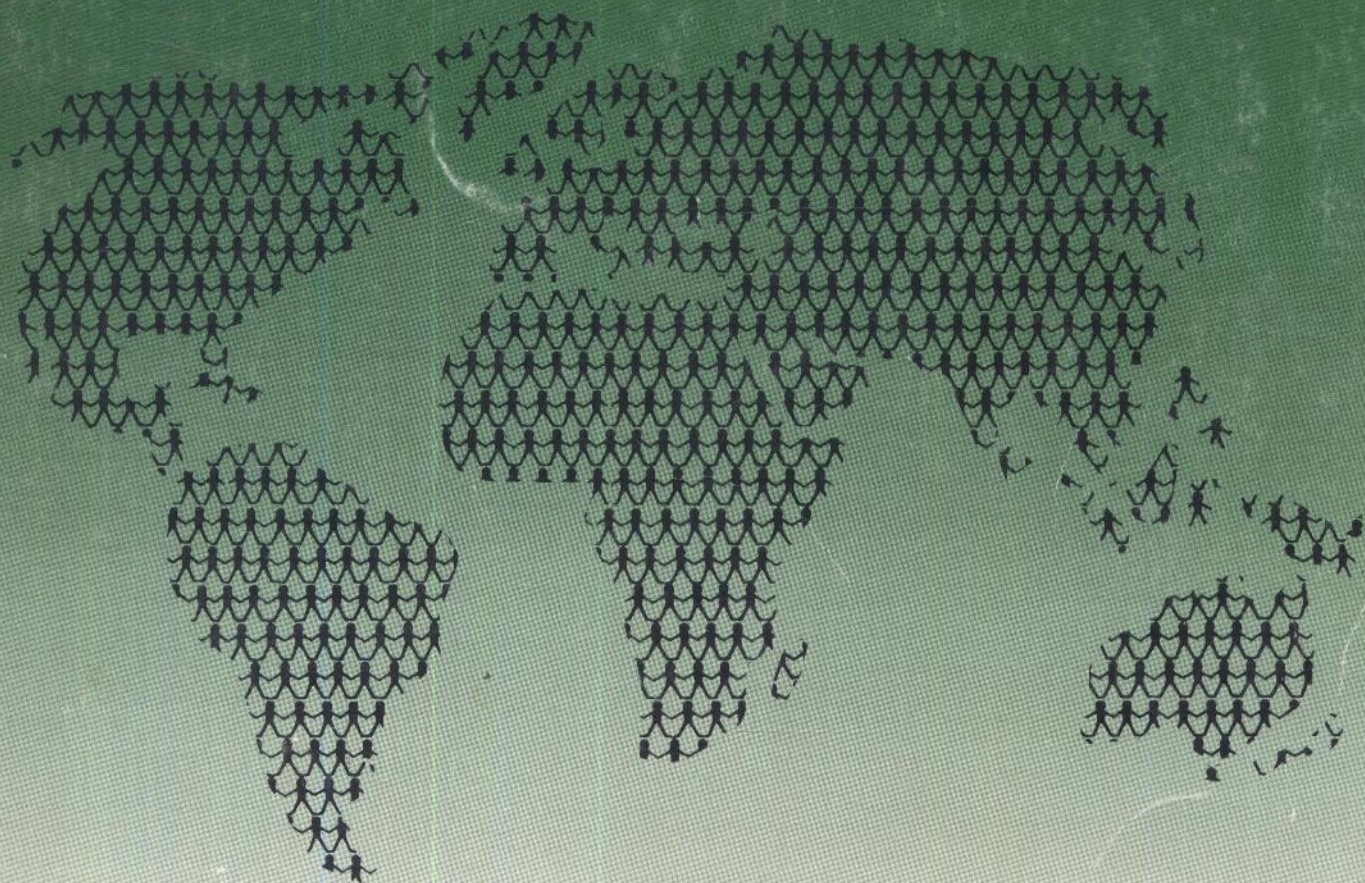


LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 1992



Fonds des Nations Unies pour l'enfance
(UNICEF)

G184

Ⓐ

30936

LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 1992



James P. Grant
Directeur général du
Fonds des Nations Unies pour l'enfance
(UNICEF)

TABLE DES MATIÈRES

LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 1992

Introduction **Des priorités pour** **un nouvel ordre** **mondial**

Les changements politiques et économiques de ces dernières années font apparaître clairement qu'un nouvel ordre mondial se dessine. L'UNICEF présente dix propositions précises pour ce nouvel ordre mondial, dans la perspective d'une organisation qui se heurte quotidiennement à certains des problèmes les plus aigus de l'humanité.

page 1

Tenir **les promesses**

Le *Sommet mondial pour les enfants* a fait de grandes promesses aux enfants des années 90, notamment celles de réduire de façon radicale la mortalité et la malnutrition chez les enfants et de garantir à chaque enfant au moins une éducation primaire. Ces promesses doivent être tenues.

page 5

Les enfants **d'abord**

Protéger la croissance physique et mentale des enfants devrait avoir la priorité sur les ressources de la société — et ils devraient pouvoir compter sur cet engagement quelles que soient les circonstances.

page 15

Moins de décès, **moins de naissances**

Les efforts qui seront consentis pour sauver la vie et protéger la santé de millions d'enfants n'accéléreront pas la croissance démographique mais contribueront au contraire à la freiner.

page 21

Investir dans le **capital humain**

Le consensus actuel sur l'importance d'une politique favorable à l'économie de marché devrait s'accompagner d'un consensus similaire concernant le devoir de garantir les investissements fondamentaux dans le capital humain, notamment la santé et l'éducation des enfants.

page 25

L'aide **et les besoins**

Les augmentations de l'aide internationale devraient consacrer l'engagement soutenu et mesurable de satisfaire les besoins humains élémentaires.

page 37

L'environnement économique

L'action internationale en matière d'allègement de la dette et d'accès aux marchés est essentielle si l'on veut que les réformes économiques entreprises par les pays en développement soient en mesure d'offrir à leurs populations les moyens de se procurer un revenu décent.

page 41

Le désarmement

Le processus de démilitarisation des pays en développement et la baisse des dépenses militaires des pays industrialisés devraient être liés à une augmentation ou à une redistribution de l'aide au développement et à la recherche d'une solution globale des problèmes mondiaux.

page 45

Alléger le fardeau de l'Afrique

Il faudrait annuler la plus grande partie de la dette de l'Afrique et augmenter l'aide extérieure afin de lui permettre de mener à bien les réformes internes.

page 49

La discrimination sexuelle

Le nouvel ordre mondial devrait rejeter aussi vigoureusement la discrimination sexuelle que la discrimination raciale.

page 55

Planifier les naissances

La planification familiale est l'une des méthodes les plus efficaces et les moins onéreuses pour améliorer la qualité de la vie.

page 57

Statistiques

Indicateurs de base, nutrition, santé, éducation, indicateurs démographiques, indicateurs économiques, femmes, indicateurs relatifs à des pays moins peuplés, le taux du progrès.

page 69

LA SITUATION DES ENFANTS DANS LE MONDE 1992

Le rapport sur *La situation des enfants dans le monde 1992* paraît alors que l'ordre mondial qui a dominé la vie politique et économique du XX^e siècle est manifestement à l'agonie. Il représente la contribution de l'UNICEF au débat sur le nouvel ordre mondial qui se dessine, dans la perspective d'une organisation qui se heurte quotidiennement à certains des problèmes les plus aigus de l'humanité.

Ce rapport contient dix propositions précises qui se résument en une seule: que la lutte contre la pauvreté absolue d'un quart de l'humanité — le milliard de personnes qui vivent et meurent encore dans ces maux évitables que sont la faim, la maladie et l'analphabétisme — trouve la place qui lui revient au premier rang des priorités de ce nouvel ordre mondial, au même titre que la protection de la paix et celle de l'environnement qui lui sont d'ailleurs liées.

Le fait qu'on laisse mourir chaque semaine 250 000 jeunes enfants et que plusieurs autres millions voient leur vie gâchée par la malnutrition et une mauvaise santé pratiquement constante, constitue l'un des échecs les plus scandaleux de l'ancien ordre mondial. Quelles que soient les normes objectives adoptées pour définir la gravité d'une situation, cet état de choses rivaliserait en importance avec n'importe quelle autre priorité. De tels problèmes, hélas, n'ont pas fait recette dans le passé, principalement parce qu'ils concernent les plus pauvres et les laissés pour compte.

Parallèlement aux autres grands changements en cours, certains signes

donnent à penser — fait sans précédent au cours des 40 ans d'expérience de l'UNICEF — que les problèmes des enfants commencent à se frayer un chemin parmi les priorités du monde politique.

Le *Sommet mondial pour les enfants*, qui a été l'occasion du plus grand rassemblement de chefs d'Etat et de gouvernement de l'histoire puisque 71 d'entre eux étaient présents, en témoigne avec éloquence, d'autant plus que les enfants ont été au cœur des débats.

Plus de 120 chefs d'Etat et de gouvernement ont aujourd'hui signé les engagements pris au cours de ce Sommet, notamment celui d'en finir avec ces maux largement répandus que sont la malnutrition, les maladies évitables et l'analphabétisme et ce avant la fin de cette décennie. La première proposition de ce rapport préconise que ces promesses soient tenues.

Ceci relève d'abord de la responsabilité des gouvernements, mais le rapport souligne qu'à l'heure actuelle il est également du devoir de chacun et de tous les organismes concernés de prendre part aussi pleinement que possible au débat afin que les promesses soient tenues.

«Car une nouvelle page d'histoire est tournée», conclut l'UNICEF, «et si les besoins du quart le plus pauvre de l'humanité et des populations défavorisées dans toutes les sociétés sont encore relégués au dernier rang des priorités, alors le nouvel ordre mondial sera indigne de son temps et incapable de relever les défis de l'avenir.»